



# Observer l'égalité femmes-hommes dans les quartiers prioritaires de la région Centre-Val de Loire

## CC du Pays d'Issoudun

*Département de l'Indre*

**2 650 habitants dans le quartier prioritaire**



## Préambule

### **Comment renforcer la prise en compte des inégalités entre les femmes et les hommes dans les quartiers de la politique de la ville ?**

Vaste défi auquel la direction régionale aux droits des femmes et à l'égalité entre les femmes et les hommes (SGAR) et le réseau des déléguées départementales (DDCS/PP) veulent contribuer avec les acteurs des contrats de ville.

Aussi Villes au Carré, centre de ressources régional politique de la ville, déjà mobilisé depuis plusieurs années sur le sujet, a été sollicité dans le cadre du CPER Centre-Val de Loire 2015-2020.

La mission comporte plusieurs étapes :

- Produire de la connaissance sur les notions-clés et les ressources utiles ;
- Produire des chiffres clés récents et locaux pour préciser les situations dans chaque quartier et par contrat de ville (niveau EPCI) ;
- Organiser une journée régionale et des journées dans chaque département pour présenter les outils et ouvrir des pistes d'actions.

En partenariat avec l'Observatoire des Inégalités, le COMPAS a été sollicité pour réaliser les tableaux de bord des 53 quartiers de la région. Ils font connaître les indicateurs les plus récents et de référence, à partir des informations disponibles, en comparant chaque quartier à son EPCI, au département et à la région : le contexte démographique, la structure des ménages, l'emploi et le niveau de formation, les modes de vie ; en pourcentage et en effectif.

Ce document est la synthèse commentée des tableaux de bord par département téléchargeable sur Cosoter : [ICI](#)

Il sera accompagné d'une infographie animée pour faciliter l'appropriation des informations quantitatives.

Ces supports serviront aux journées départementales alors que les contrats de ville arrivent à mi-parcours, occasion d'actualiser les diagnostics. Souhaitons qu'ils interpellent et motivent les acteurs publics et les opérateurs à agir pour plus d'égalité dans les quartiers prioritaires et dans toute l'intercommunalité.

#### **Note méthodologique :**

*L'objectif de ce portrait de quartiers prioritaires est d'observer la situation et l'évolution des inégalités femmes-hommes en se positionnant par rapport au reste de l'intercommunalité (hors quartiers prioritaires). Pour cela, un travail de correspondance et/ou d'agrégation d'Iris<sup>1</sup> a été réalisé afin d'observer le quartier prioritaire (QP) présent dans le contrat de ville, avec comme souci d'approcher au mieux la géographie officielle du QP.*

*Ainsi, ce portrait présente une sélection d'indicateurs clés, déclinée par sexe, permettant de caractériser les Iris englobant le QP en termes de contexte démographique, immigration, parcours de vie et emploi-formation.*

---

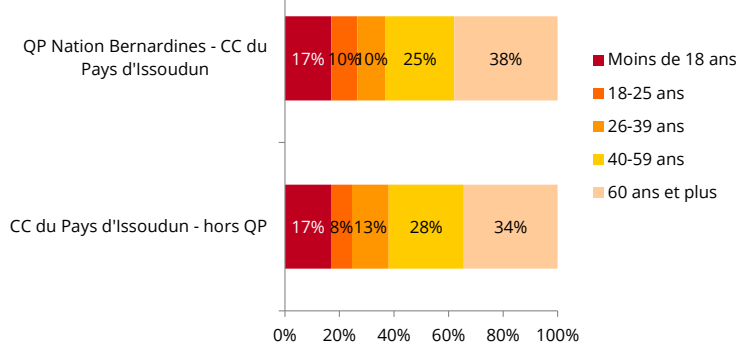
<sup>1</sup> Iris : Îlots Regroupés pour l'Information Statistique.

## 54% de la population du quartier prioritaire de la CC du Pays d'Issoudun sont des femmes en 2013, soit 1 430 personnes

2 650 habitants résident dans les Iris composant le quartier prioritaire de la CC du Pays d'Issoudun. Parmi eux, 1 430 sont des femmes, soit 54% (1 point de plus que sur l'ensemble des QP de la région Centre-Val de Loire).

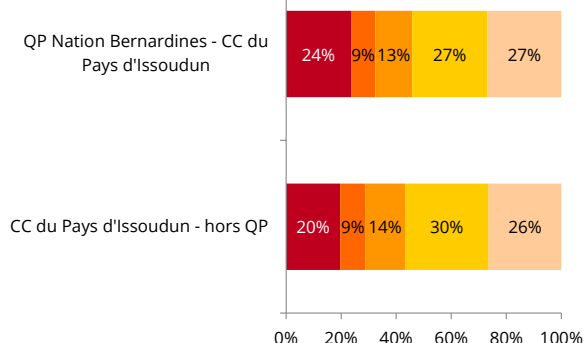
La répartition par âge des femmes

(Source : Insee, RP 2013)



La répartition par âge des hommes

(Source : Insee, RP 2013)



Dans le QP du contrat de ville, les hommes sont un peu plus jeunes que sur le reste de l'intercommunalité alors que les femmes sont légèrement plus âgées :

sur 100 femmes vivant dans le QP de la CC du Pays d'Issoudun, 17 sont mineures, 10 ont entre 18 et 25 ans, 10 ont entre 26 et 39 ans, 25 ont entre 40 et 59 ans et 38 ont 60 ans ou plus.

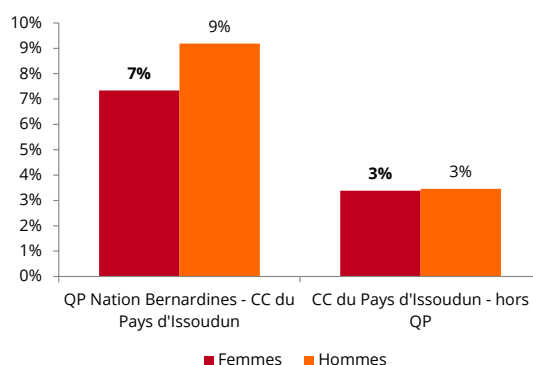
## La population féminine immigrée est plus importante dans le quartier prioritaire

La part d'immigrés parmi l'ensemble de la population est de 7% pour les femmes du QP du contrat de ville (soit 105 femmes) et de 9% pour les hommes (soit 110 hommes).

A l'image de l'ensemble des quartiers prioritaires du Centre-Val de Loire, la part d'immigrés est plus importante sur les territoires inscrits à la Politique de la ville (3% hors QP aussi bien pour les femmes que pour les hommes). Toutefois, l'écart est nettement moins élevé que pour l'ensemble des QP de la région.

La population immigrée

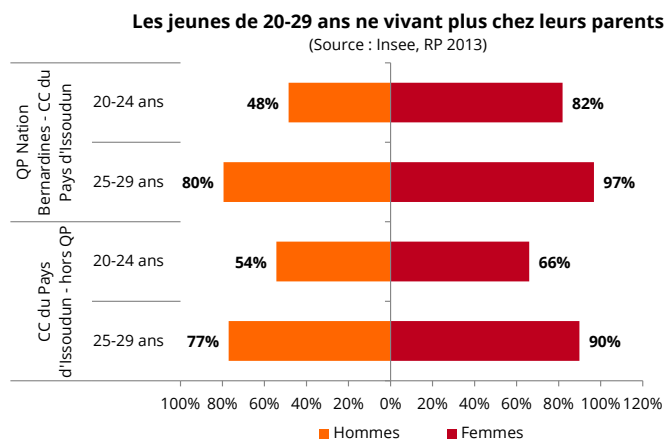
(Source : Insee, RP 2013)



## Les femmes quittent plus tôt le foyer familial que les hommes, particulièrement dans le quartier prioritaire

Dans le QP du contrat de ville, 82% des jeunes femmes de 20-24 ans ont quitté le foyer familial (soit 60 femmes) contre seulement 48% des jeunes hommes (soit 40 hommes). Cet écart se réduit à 25-29 ans (97%, soit 70 femmes contre 80%, soit 50 hommes).

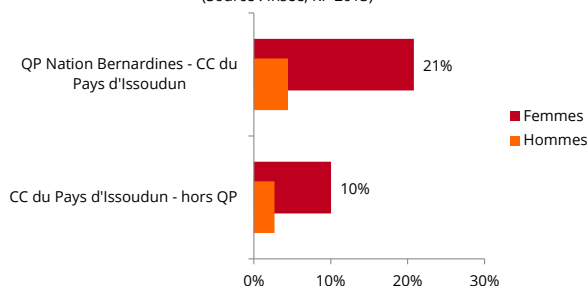
Sur le reste de l'intercommunalité, les jeunes femmes de 20-24 ans ayant quitté le foyer familial sont moins nombreuses que dans le QP et l'écart hommes-femmes est de 12 points. Chez les 25-29 ans, la part de femmes ayant quitté le foyer familial est également inférieure à celle du QP (90%) et l'écart avec les hommes est de 13 points.



## La monoparentalité féminine est fortement représentée dans le quartier prioritaire

Les familles monoparentales de 20-59 ans

(Source : Insee, RP 2013)



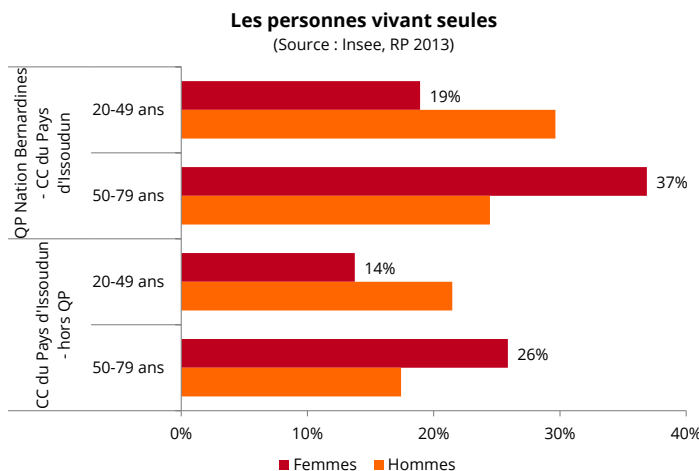
Parmi l'ensemble des femmes de 20-59 ans du QP de la CC du Pays d'Issoudun, 21% sont monoparentes (soit 130 femmes) contre 4% pour les hommes (soit 30 hommes).

L'écart hommes-femmes est plus important dans le QP que sur le reste de l'intercommunalité : 17 points contre 7 points. La monoparentalité est donc plus féminine dans le QP qu'hors QP.

## Un isolement résidentiel plus important chez les femmes dans le quartier prioritaire

Avant 50 ans, la part d'hommes seuls est plus importante, après 50 ans, cela s'inverse. Dans le QP du contrat de ville, la part de personnes de 20-49 ans vivant seules est de 30% pour les hommes (120 hommes) contre 19% pour les femmes (80 femmes) alors que pour les 50-79 ans elle est de 37% pour les femmes (200 femmes) contre 24% pour les hommes (105 hommes).

Sur le reste de l'intercommunalité, les parts de personnes seules sont moins élevées, aussi bien pour les hommes que pour les femmes. Ajoutées à la proportion, généralement plus élevée dans les QP, de femmes en situation de monoparentalité, les ménages avec une seule adulte sont plus nombreux dans ces quartiers; facteur de risque important en termes de précarité.



## Un taux d'activité et d'emploi féminin faible dans le quartier prioritaire

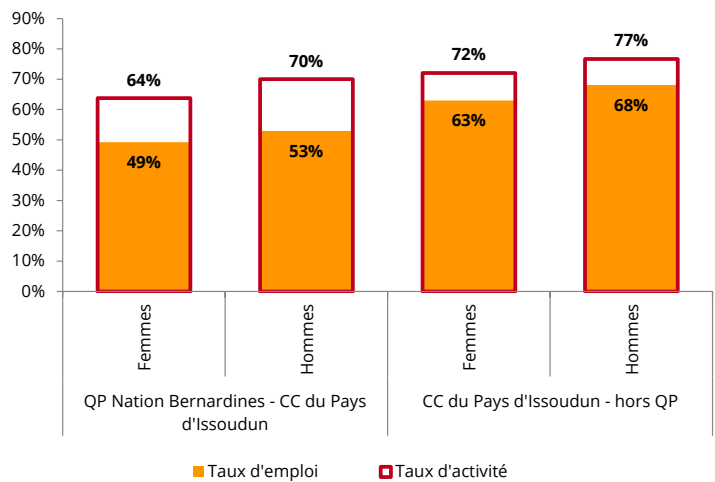
Au sein du QP de la CC du Pays d'Issoudun, le **taux d'activité des femmes de 15-64 ans est de 64%** (soit 480 femmes actives) **contre 70% pour les hommes** (soit 520 hommes actifs). Les taux d'activité masculin et féminin sont plus faibles dans le QP ; **pour les hommes l'écart du taux d'activité avec le reste de l'intercommunalité est de 7 points et pour les femmes il est de 8 points.**

**Concernant le taux d'emploi, il est de 49% pour les femmes de 15-64 ans** (370 femmes en emploi) **contre 53% pour les hommes** (390 hommes en emploi). A nouveau, les taux d'emploi masculin et féminin sont plus faibles dans le QP, mais l'écart avec le reste de l'intercommunalité est plus important : 15 points pour les hommes et 14 points pour les femmes.

Conjugués à la forte proportion dans les QP de femmes isolées, ces plus faibles taux d'emploi dans les QP augmentent les risques de précarité.

Les taux d'activité et les taux d'emploi des 15-64 ans

(Source : Insee, RP 2013)



### Note méthodologique :

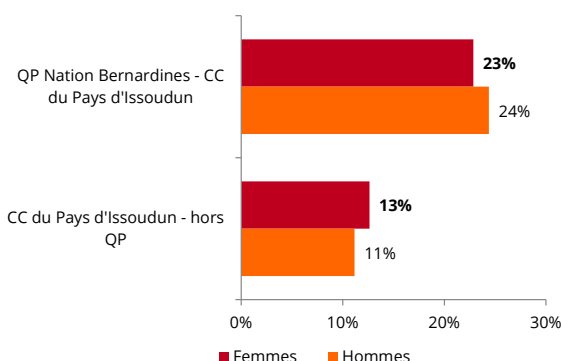
**Le taux d'activité** rapporte la population active (personnes en emploi ou au chômage) à l'ensemble de la population.

**Le taux d'emploi** rapporte la population en emploi à l'ensemble de la population.

## Les femmes actives du quartier prioritaire se déclarent presque autant au chômage que les hommes

L'indice de chômage estimé des 15-64 ans

(Source : Insee, RP 2013)



Dans le QP du contrat de ville, l'indice de chômage estimé des femmes est proche de celui des hommes : **23%** (soit 110 femmes) **contre 24%** (soit 130 hommes).

A l'image de la tendance régionale, **que ce soit pour les hommes ou les femmes, l'indice de chômage estimé est nettement plus fort que sur le reste de l'intercommunalité** (13% pour les femmes et 11% pour les hommes).

### Note méthodologique :

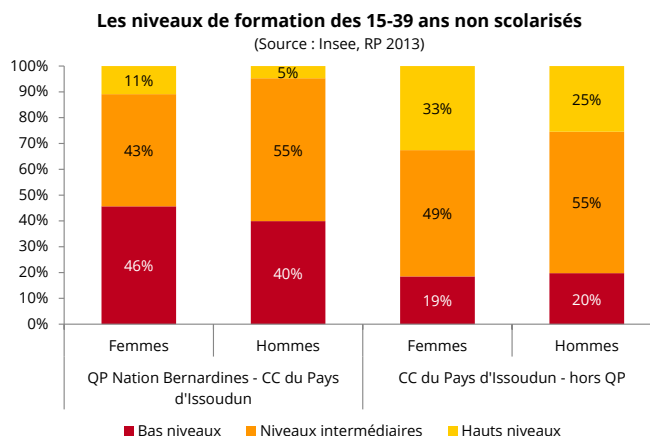
**L'indice de chômage estimé** rapporte la population se déclarant au chômage au recensement à la population active (personnes en emploi ou au chômage).

## Les femmes du quartier prioritaire plus diplômées que les hommes

Les jeunes femmes de moins de 40 ans sont plus diplômées que les jeunes hommes, y compris dans les quartiers prioritaires. En effet, **dans le QP de la CC du Pays d'Issoudun, 11% des femmes de 15-39 ans non scolarisées ont un haut niveau de formation** (soit 30 femmes) **contre 5% des hommes** (soit une dizaine d'hommes).

Sur le reste de l'intercommunalité, l'écart femmes-hommes est de 8 points (33% de femmes avec Bac+2 ou plus contre 25% pour les hommes).

Pour autant, bien que plus diplômées dans les QP, les femmes sont moins fréquemment en emploi que les hommes.



### Note méthodologique :

Le calcul des niveaux de formation se réalise sur la population des 15-39 ans ayant achevé leur scolarisation.

**Les bas niveaux de formation** regroupent les sans diplômes, les Certificat d'études primaires, le BEPC et le brevet national des collèges.

**Les niveaux de formation intermédiaires** regroupent les CAP-BEP et le baccalauréat (général, technologique et professionnel).

**Les hauts niveaux de formation** regroupent les Bac+2 et plus et les diplômes d'études supérieures.



Villes au Carré est depuis 2007 un outil d'ingénierie mutualisé au service des élus, des professionnels des collectivités et de l'État, de leurs partenaires publics ou privés, des associations en région Centre-Val de Loire. Sa mission est de faciliter la conduite des politiques de cohésion urbaine et sociale, dans la réalité des territoires, de leurs atouts et de leurs contraintes.

Il accompagne plus particulièrement un réseau engagé dans les contrats de ville et un réseau de villes petites et moyennes.

Centre de ressources, d'expertises, de formation et réseau d'échanges, Villes au Carré soutient la montée en compétences et la prise de recul des acteurs de la politique de la ville et des territoires.

Contact : [villesaucarre@villesaucarre.org](mailto:villesaucarre@villesaucarre.org) - 02 47 61 11 85



Le Centre d'observation et de mesure des politiques d'action sociale (Compas) est spécialisé dans l'observation sociale territoriale au service de l'aide à la décision. Il intervient auprès des collectivités pour une meilleure compréhension, par les professionnels des collectivités et leurs élus, des réalités sociales actuelles et à venir. Le Compas accompagne pour cela à l'élaboration de préconisations pour la mise en place de projets de territoires adaptés aux besoins des populations. A l'aide d'une méthodologie éprouvée (construction d'indicateurs permettant de mesurer l'usage du droit commun, mise à jour de diagnostics à mi-parcours du contrat de ville, mise en place de groupes d'analyse partagée,...), le Compas peut vous proposer un dispositif d'observation pérenne de la cohésion sociale et urbaine de vos quartiers.

Contact : [contact@compas-tis.com](mailto:contact@compas-tis.com) - 02 51 80 69 80 - [www.lecompas.fr](http://www.lecompas.fr)